

MÈRE BROSSEAU

ANCIENNE SUPERIEURE GENERALE DE L'HOTEL-DIEU

LE 10 juillet 1916, mourait à l'Hôtel-Dieu de Montréal, après une vie pleine d'oeuvres et de mérites, une longue maladie généreusement acceptée et une agonie qui fut très calme, l'ancienne supérieure générale de nos dévouées soeurs hospitalières, qui avait été, pendant des années, l'âme de notre Hôtel-Dieu, tout ensemble une femme d'affaires et une digne religieuse, Mère Brosseau.

Il ne nous est pas possible, à la *Semaine*, de rendre un juste tribut d'hommage à chacune des religieuses de nos diverses communautés qui part pour le grand voyage. Elles sont trop. D'ordinaire, cependant, nous faisons une exception en faveur des supérieures générales. Plus que d'autres, en effet, elles personnifient en quelque sorte les maisons et les oeuvres à la tête desquelles elles furent placées. En elles, c'est comme une tranche de vie de toute la communauté qu'il nous est loisible de signaler et de louer. Nous tenons à le faire dans un sentiment de profond respect et de sincère gratitude.

Des circonstances indépendantes de notre volonté nous ont amené à retarder beaucoup pour rendre ainsi à la regrettée Mère Brosseau l'hommage que nous estimons lui devoir. Mais nous ne le regrettons pas, ce retard nous ayant permis, avant d'écrire ces lignes, de lire la très belle notice biographique que lui ont consacrée ses soeurs en religion, ses filles d'hier et ses continuatrices d'aujourd'hui. Or, elle est bien édifiante, cette notice, et bien substantielle aussi. Notre tâche se trouve de la sorte singulièrement simplifiée. Nous n'avons qu'à condenser et à résumer, certain d'avance d'observer la règle de l'Hôtel-Dieu qui veut que " ce que l'on écrit des soeurs, après leur mort, soit pour l'édification des communautés "

F. G.

rès ardemment solli-
de la Loire de faire
catholiques du nord

rtisans et des adver-

ne la Loire procure à
Rhône et qu'en re-
la générosité des ca-
ent-ils, déranger une
t plus d'un siècle et
trouvées? "

t que, d'une part, la
ibre de prêtres et que
le du Rhône suffirait
art, la Loire n'est pas
subvenir aux frais du

u siège archiépiscopal
evin, pose de nouveau,
ocèse. La curie romai-
au plus grand nombre
ention et avec le désir
rmative. Toutefois, il
e guerre, le Saint-Père
qui ne va pas sans diffi-
sque S. S. Pie X a par-
rai.

sseur du cardinal Sevin
èse de Lyon actuel. La
is elle se fera à loisir, in-
cale sait toujours choisir

juillet).